

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER : *Les îles « débarquent » en force au*
Heiva Taure'a

- _ LA CULTURE BOUGE :** *LE CONSERVATOIRE ET LE CLUB SOROPTIMIST SOLIDAIRES POUR CÉLÉBRER LA FEMME
DES ATELIERS DE VACANCES BRILLANTS COMME LES ÉTOILES !
LA CRÉATIVITÉ AU CŒUR DU SALON TE RARA'A
LES ÉLÈVES DU CMA EXPOSENT*
- _ L'ŒUVRE DU MOIS :** *THE DARK EMU STORY, GRAND PRIX DU JURY DU FIFO 2025*

MARS 2025

NUMÉRO 207

MENSUEL GRATUIT



New
COLLECTION



More than a perfume... a voyage



www.tahiticandles.com

POLYNÉSIE FRANÇAISE • FRANCE • NOUVELLE ZÉLANDE
• NOUVELLE CALÉDONIE • JAPON

La photo du mois

Le dieu A'A version CMA

◀◀ L'équipe du Centre des Métiers d'Art, chargée du projet de reproduction du dieu A'A, vient de finir et d'expédier au British muséum la reproduction de la statue inscrite au patrimoine matériel et immatériel de la Polynésie et particulièrement de l'île de Rurutu. Une sculpture qui fait partie des œuvres les plus remarquables de l'humanité. L'original étant en exposition temporaire à Te fare 'Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles, la reproduction permet au British muséum d'avoir une réplique du Dieu A'A pour la programmation de ses expositions. Dès le retour de l'original du Dieu A'A au British muséum, la reproduction prendra sa place à Te fare 'Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles. ▶▶

©CMA



PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

Hinanui Cauchois, directrice de Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles

8-12 LA CULTURE BOUGE

*Le Conservatoire et le club Soroptimist solidaires pour célébrer la Femme
Des ateliers de vacances brillants comme les étoiles !
La créativité au cœur du Salon Te Rara'a
Les élèves du CMA exposent*

13 E REO TŌ'U

E parau nō te Fare Vāna'a mai te ha'amatarā'a ē tae roa mai i teie mahana. (Tuha'a 2)

14-15 L'ŒUVRE DU MOIS

The Dark Emu Story, grand prix du jury du FIFO 2025

16-21 DOSSIER

Les îles « débarquent » en force au Heiva Tauré'a

22-23 POUR VOUS SERVIR

Arrivée de l'Évangile : 47 ans de célébration

24 LE SAVIEZ-VOUS ?

À Makemo, on apprend le tressage du nī'au raraga mātua

25 ACTUS

26-27 PROGRAMME

28-34 RETOUR SUR

Sur le devant de la scène

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Pauline Stasi et Alexandra Sigaud-Fourny

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Mars 2025

Couverture : © Archives TFTN

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



« La nouvelle aile devrait être un espace modulable »

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA SIGAUO-FOURNY - PHOTOS ARCHIVES ALESIMEDIA.

6

HIRŌ'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles a accueilli, en 2024, 64 000 visiteurs soit 10 000 de plus qu'en 2023. Un succès qui s'explique par la qualité des expositions mais aussi par la diversité des activités proposées. Après deux ans d'ouverture, le musée poursuit sa transformation. Rencontre avec sa directrice Hinanui Cauchois.

Le ministère de la Culture a annoncé trois nouveaux partenariats pour le Musée de Tahiti et des Îles, quels sont-ils ?

Nous avons en effet finalisé trois nouveaux partenariats lors de mon déplacement en décembre en Nouvelle-Zélande et en Chine. Les discussions étaient engagées de longue date. Il s'agit de deux musées néo-zélandais, le musée national Te Papa Tongarewa à Wellington et le musée d'Auckland Tamaki Paenga Hira. Nous allons aussi développer un partenariat avec le musée des cultures austronésiennes de Pingtan, de la province du Fujian, en Chine. C'est un musée nouvelle génération qui a peu d'objets exposés, mais a su utiliser les nouvelles technologies avec notamment de la 3D pour faire des effets incroyables. Ce qui est intéressant avec ce musée, c'est qu'il a un centre de recherche archéologique accolé. Le partenariat prévoit de leur prêter des objets afin de mieux faire connaître notre culture en Chine. Cela devrait donner de la visibilité à la Polynésie et au Musée de Tahiti.

À Tahiti, des changements sont aussi au programme avec des projets d'extension du Musée ?

Oui, mais nous sommes au tout début du projet. Nous allons lancer l'appel à candidature pour une étude de faisabilité afin de réaliser une extension de la salle permanente. Ce projet avait été mis de côté, mais il est à nouveau d'actualité. Nous avons obtenu une subvention État-Pays pour réaliser la première phase avec l'étude de faisabilité. Cela devrait prendre une année. Il s'agit pour nous de déterminer combien cela va coûter et à quoi cela doit ressembler.

Pourquoi cette extension, deux ans après l'ouverture du Musée ?

C'est une extension logique, la salle permanente du Musée couvre aujourd'hui de la naissance des îles jusqu'à 1840, avec la mise en place de l'administration coloniale. L'extension prévoit de poursuivre l'histoire de la Polynésie française, avec la seconde partie du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. »

7

HIRŌ'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Est-ce qu'une partie de cette extension sera consacrée à des œuvres contemporaines ?

On le souhaite. La nouvelle aile devrait être un espace modulable sur deux niveaux. Les visiteurs pourront se plonger dans la période des années 1960 avec le CEP, mais aussi découvrir des artistes polynésiens contemporains.

Avant cela, il y a la rénovation de la salle temporaire qui accueille justement, entre autres, des expositions contemporaines ?

Oui des travaux de rénovation sont prévus à partir de juillet 2026 et ils devraient se poursuivre pendant un an environ. Nous espérons rouvrir la salle temporaire dans le courant du premier semestre 2027.

En attendant, le Musée ne pourra plus accueillir d'exposition temporaire ?

Nous avons une solution provisoire qui est d'utiliser l'espace vacant situé en face de la salle d'exposition temporaire. Nous allons l'optimiser pour accueillir des expositions allégées, sans contrainte de conservation ou de température.

On parle également de la création d'un café ?

Oui, cela s'inscrit dans la rénovation de la salle d'exposition temporaire et dans l'envie de proposer un service supplémentaire. Il y a une véritable demande des visiteurs de pouvoir se poser au Musée, prendre le temps de se restaurer après une visite. Les travaux pour ce café démarreront en avril 2026. Dès 2027, vous pourrez venir déguster un café !

Parmi les bonnes nouvelles, il y a aussi le prolongement du prêt de la statue du dieu A'A, combien de temps restera-elle en Polynésie ?

Initialement, ce prêt du British Muséum devait prendre fin en janvier 2026. Nous avons obtenu un accord de principe pour le prolonger jusqu'en 2029, c'est une très bonne nouvelle. D'autres pièces devraient également faire l'objet d'un rallongement de la durée de prêt. Il y a notamment les objets prêtés par le musée de Cambridge.

Les prêts sont une belle opportunité pour faire revenir des objets en Polynésie, mais où en est le Musée sur la question de la restitution d'objets polynésiens ?

Le travail engagé avec la Nouvelle-Zélande pour des restitutions prend forme. Les derniers partenariats conclus avec les musées d'Auckland et de Wellington intègrent cette notion de restitution. C'est un long processus, les objets ne vont pas revenir du jour au lendemain en Polynésie, mais la Nouvelle-Zélande est sensible à cette question et reste ouverte à la possibilité de restituer des objets.



Hinanui Cauchois, directrice de Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles (MTI)

Le maro'ura lui reste en Polynésie, mais il n'est plus visible du public pour l'instant, pourquoi ?

Ce prêt du Musée du Quai-Branly est accompagné de contraintes de conservation. L'objet est extrêmement fragile et nous ne pouvons pas l'exposer constamment à la lumière, même si celle-ci est tamisée. Donc depuis le 17 février, le maro'ura est maintenu dans sa vitrine mais il est recouvert. Le public pourra toutefois l'observer deux fois cette année. Tout d'abord le 17 mai, dans le cadre de la Nuit des musées, puis les 20 et 21 septembre dans le cadre des journées du Patrimoine. ♦

Le Conservatoire et le club Soroptimist solidaires pour célébrer la femme

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CAPF ET SANDRINE ITCHENER, PRÉSIDENTE DU SOROPTIMIST INTERNATIONAL CLUB DE TAHITI-PAPEETE. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTOS CAPF (SAUF MENTION)

À l'occasion de la Journée internationale de la Femme, le Soroptimist international club de Tahiti-Papeete et le Conservatoire artistique de la Polynésie Te Fare 'Upa Rau proposent au public d'assister à la 13^e édition du concert de la Femme qui se tient le vendredi 7 mars à la mairie de Pirae, à 19 h 15. Un bel exemple de solidarité, dont les fonds recueillis permettront au club de soutenir des actions en faveur des femmes et jeunes filles polynésiennes.

L'union fait la force ! Ce n'est pas le Conservatoire artistique et le Soroptimist international club qui diront le contraire. Depuis les années 2011-2012, l'établissement musical et l'ONG se retrouvent lors de deux concerts annuels, l'un en faveur de la Paix, programmé en septembre dans le cadre de la Journée internationale de la Paix, et l'autre en faveur des Vahine en mars, pour honorer la Journée internationale de la Femme. « Ces deux concerts sont un beau partenariat entre notre club Soroptimist et le Conservatoire. Les fonds récoltés nous permettent d'agir en faveur des femmes et jeunes filles polynésiennes. Cet argent nous sert à financer les études de plusieurs jeunes filles qui souhaitent suivre un cursus au Conservatoire, mais qui n'en ont pas les moyens. Les fonds nous permettent aussi d'aider des jeunes filles à poursuivre leurs études dans l'Hexagone comme cela a été le cas avec Mahealani Amaru par exemple (...). À travers le club, nous agissons dans cinq grands domaines d'actions principaux à savoir l'éducation, la lutte contre les violences faites aux femmes, l'autonomisation et le leadership, la santé, ainsi que l'environnement et le développement durable. », précise Sandrine Itchener, la toute nouvelle présidente du Soroptimist international club de Tahiti-Papeete, très investie dans son rôle.

Pour l'aider dans ses actions, la présidente du club Soroptimist peut compter sur le soutien des professeurs, des musiciens et chanteurs du Conservatoire artistique qui n'hésitent pas à s'investir bénévolement



pour ces concerts solidaires. Le gala du 7 mars, prévu dans la grande salle polyvalente de la mairie de Pirae, présenté par Frédéric Cibard pour l'établissement musical et Lisa Juventin pour le club Soroptimist, devrait une fois de plus enchanter le public. Après quelques mots de présentation par Sandrine Itchener et la nouvelle responsable administrative et financière du Conservatoire, Cécile Farcy, sur le rôle et la place de la femme polynésienne dans la société, et ce que la culture peut lui apporter, la musique et à la danse prendront le relais. Le gala d'une durée d'environ 1 h 30 à 2 h comprendra plusieurs passages notables.

« Il est important que ces élèves appréhendent les arts de la scène »

« Le spectacle commencera par un premier passage, celui des danseuses et danseurs de 'ori tahiti soutenus par les musiciens de l'orchestre traditionnel. Nos deux professeurs responsables, Kahealani Tsong pour les vahine et Toanui Mahinui pour les tâne, emmènent la fine fleur de nos jeunes danseuses et danseurs, qui ouvrent les concerts caritatifs depuis plus d'une dizaine d'années.



C'est notre manière de montrer la solidarité de la section des arts traditionnels avec la cause des femmes, et au-delà, il est important que ces élèves appréhendent les arts de la scène » note Frédéric Cibard.

Un hommage à Henriette Winkler

La seconde partie du spectacle sera, elle, lyrique, avec la prestation des chanteurs de l'atelier lyrique dirigés par Peterson Cowan, et accompagnés au piano par Isabelle Debelleix. « Notre professeur de chant lyrique, Peterson Cowan, présentera la lauréate du prix du public du concours des voix des outremer, Mytsuru Kato, dans un duo. Il fera également chanter le chœur de l'atelier lyrique, dont la réputation va sans cesse grandissante. À la demande du club, les chanteurs rendront hommage à Henriette Winkler en interprétant un ou deux de ses titres », souligne Frédéric Cibard. Ce passage ensuite sera suivi par un duo violon et guitare composé de David Bonnaventure et Vincent Godard. Les deux musiciens interpréteront une pièce du compositeur argentin Astor Piazzolla.

Enfin, la dernière partie du gala réservera une très belle surprise dans un registre bien particulier. Un indice : ce chanteur mystère est un crooner au grand cœur, il a un merveilleux accent québécois qui ravira les amoureux des grands airs de Swing et il sera accompagné par un virtuose du Jazz au piano.

Le Soroptimist International, une ONG dévouée aux femmes

Le Soroptimist International est une ONG internationale de femmes engagées dans la vie professionnelle et sociale, qui œuvre à promouvoir les droits humains pour tous, le statut et la condition de la femme, l'éducation, l'égalité, le développement et la paix. Depuis sa fondation en 1921, l'organisation œuvre en faveur des femmes et des filles à travers des actions. Par sa présence dans plus de 120 pays, le Soroptimist International est l'organisation féminine la plus représentée au monde. Environ 72 000 membres de clubs dans 121 pays travaillent au niveau local, national et international pour éduquer, autonomiser et promouvoir la condition des femmes et des filles.

En Polynésie, le club Soroptimist fêtera ses 45 ans d'existence cette année. L'ONG rassemble une vingtaine de femmes bénévoles, qui œuvrent dans différents domaines d'actions en faveur des femmes. L'adhésion fonctionne sur le mode du parrainage.

FB : Soroptimist Tahiti

Alors si vous souhaitez partager un moment de solidarité et d'émotion, n'hésitez plus ! ♦

PRATIQUE

Concert de la Femme

- Vendredi 7 mars à 18 h 30
- Salle polyvalente de la mairie de Pirae
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente au Conservatoire (Fabiola, tel 40 50 14 14) et sur place le soir du concert dès 18 heures
- www.conservatoire.pf

Des ateliers de vacances brillants comme les étoiles !

RENCONTRE AVEC HITIHITI HIRO, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : PAULINE STASI – PHOTOS : TFTN

Comme à chaque période de congé scolaire, la Maison de la Culture organise des ateliers destinés aux enfants. Pour les prochaines vacances de Pâques, l'établissement culturel propose du 31 mars au 4 avril tout un panel d'activités, qui ont toutes pour dénominateur commun la légende polynésienne de Pīpiri mā. Cette légende raconte l'histoire de deux enfants, un frère et une sœur, qui se transformèrent en étoiles.

Les vacances de Pâques approchent à grands pas. Pourquoi ne pas profiter de cette période pour plonger vos enfants dans l'histoire des légendes traditionnelles polynésiennes ? La Maison de la Culture offre cette opportunité à travers divers ateliers organisés du lundi 31 mars au vendredi 4 avril, spécialement conçus pour des enfants âgés de 3 à 12 ans. « Cette année, nous avons choisi de consacrer chacune des trois sessions d'ateliers de vacances à une légende polynésienne différente. Ces ateliers servent de vecteurs d'apprentissage aux histoires, contes et légendes de la Polynésie. Ils nous aident à faire connaître ces classiques aux enfants. C'est important pour un établissement comme la Maison de la culture de transmettre cette part de culture à nos enfants », explique Hitihiti Hiro, responsable du département activités permanentes de la Maison de la culture.

Une belle et triste légende, symbole de matari'i i raro

Et pour cette session pascalle, Hitihiti Hiro a choisi comme thème commun pour tous les ateliers, une très belle, mais aussi bien triste légende... celle de Pīpiri mā. « J'ai choisi cette légende par rapport à la période proche de matari'i i raro, qui aura lieu le 20 mai prochain. Matari'i i raro symbolise la période de disette, avec la levée de la constellation de Pīpiri mā, dite du Scorpion en français. », raconte la responsable, qui confie avoir découvert cette légende à l'école avant de revenir en détail sur cette histoire. « Elle raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur, Pīpiri et Rehua. Un soir, leurs parents rentrent d'une très bonne pêche et préparent les poissons pour le dîner, les croyant endormis, ils n'osent pas réveiller leurs enfants pour leur donner à manger. Les enfants, eux, croient que leurs parents ne veulent plus les nourrir. Pīpiri et Rehua décident alors de fuir de chez eux. Ils sont alors emportés par un gigantesque cerf-volant dans le ciel. Ils se

transforment en étoiles dans la constellation de Pīpiri mā. Les parents n'ont pu les retrouver à temps », détaille Hitihiti avec entrain.

Pour faire honneur à cette légende, chaque atelier en fonction de sa spécialité : culture polynésienne, cirque, bricolage, théâtre ou encore danse mettra en scène à sa façon le destin étoilé de Pīpiri mā. De quoi faire briller les yeux de tous les jeunes enfants participants. ♦



PRATIQUE

Du lundi 31 mars au vendredi 4 avril à la Maison de la Culture, à Papeete

- Les enfants sont répartis en trois tranches d'âge : 4-5 ans, 6-8 ans, 9-12 ans ;
- Les horaires : de 8 h à 14 h 30 ;
- Chaque journée est rythmée par trois séances d'ateliers d'une durée de 1 h 30 chacune ;
- Le goûter du matin est offert ;
- Espace d'accueil des enfants en début et en fin de journée : en salle Muriāvai.
- Les parents peuvent déposer leurs enfants à partir de 7h30, pas plus tôt ;

Les tarifs :

- Enfant seul : 21 000 F CFP pour les cinq jours + 3 000 F CFP si déjeuner ;
- 2^{ème} enfant d'une même fratrie et sur la même tranche d'âge que son frère ou sa sœur : 18 000 F CFP pour les 5 jours + 3 000 F CFP si déjeuner.
- Inscriptions sur place et en ligne
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- <https://mediatheque.maisondelaculture.pf/>

La créativité au cœur du Salon Te Rara'a

TEXTE P STASI. PHOTOS CRÉDIT SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

Le Salon Te Rara'a, organisé par l'association éponyme, se déroule jusqu'au jeudi 6 mars dans le hall de l'Assemblée de Polynésie française à Papeete. Pour ce 17^e opus, l'association a délibérément choisi de ne pas imposer de thème afin de laisser aux artisans-exposants la possibilité de laisser leur créativité s'exprimer pleinement.



l'aventure en vous inscrivant à l'un des ateliers de tissage proposés durant le Salon ? Les artisans sont là pour partager leur savoir-faire unique des Australes. En quelques heures, vous apprendrez lors de ces ateliers immersifs, les bases du tissage et pourrez même repartir avec votre création.

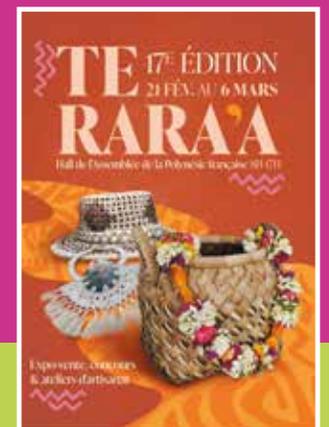
Bien que l'association ait choisi de ne pas imposer de thème pour cette édition 2025, elle a cependant fixé deux défis créatifs pour ses concours. Lors du premier, qui s'est déroulé les 24, 25 et 26 février, les artisans devaient confectionner un chapeau, pour le second, qui s'est tenu les 27 et 28 février derniers, ils devaient rivaliser pour fabriquer un éventail. Un défilé est prévu le 1^{er} mars dans le hall afin de mettre en valeur toutes ces créations. ♦



Si vous êtes à la recherche de votre nouvel éventail ou chapeau, il n'est pas trop tard, il vous reste encore quelques jours, jusqu'au 6 mars exactement, pour passer faire un tour du côté de l'Assemblée de Polynésie française. C'est là, dans le hall de l'institution législative du Pays, que se tient depuis le 21 février la 17^e édition du Salon Te Rara'a, qui signifie « tissage » en langue rurutu. Les membres de l'association Te Rara'a, s'ils vivent aujourd'hui à Tahiti, sont tous originaires des Australes. L'artisanat de cet archipel, le plus méridional de toute la Polynésie française, est réputé pour la qualité et la finesse de sa vannerie. Fins spécialistes du tissage, mais aussi très doués dans l'art du tifaifai ou encore de la sculpture, les artisans exposent leurs créations originales tout au long de ces deux semaines.

Des ateliers immersifs

Mais ce Salon ne s'arrête pas à une expo-vente. Si cette balade à travers les stands vous a donné l'envie de découvrir l'artisanat, pourquoi ne pas tenter



PRATIQUE

Salon Te Rara'a

- Jusqu'au 6 mars de 8h00 à 17h00 à l'APF
- Tarifs des ateliers : 2 000 Fcfp

Le samedi 1^{er} mars 9 h à 16 h : Journée culturelle

- 9 h : Défilé avec les produits des concours
- 11 h : Vente de spécialités culinaires des îles Australes
- Animation musicale et exposition-vente

Dimanche 2 mars : 9 h à 16 h : Animation musicale et exposition-vente

Lundi 3 mars : 9 h à 16 h : Animation musicale et exposition-vente

- 9 h à 15 h : Atelier de produits artisanaux en pandanus

Mardi 4 mars : 9 h à 16 h : Animation musicale, exposition et exposition-vente

- 9 h à 15 h : Atelier de produits artisanaux en pandanus

Mercredi 5 mars : 9 h à 16 h : Animation musicale et exposition-vente

- 9 h à 15 h : Atelier de produits artisanaux en pandanus

Jeudi 6 mars : 9 h à 16 h : Animation musicale et exposition-vente

- 9 h à 15 h : Atelier de produits artisanaux en pandanus

• Fermeture à 17 h

Les élèves du CMA exposent

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, ENSEIGNANT DU CMA – TEXTE : ASF

Évènement très attendu, l'exposition-vente des travaux des élèves aura lieu les 12 et 13 mars au Centre des métiers d'art. Les travaux des élèves CPMA et BPMA réalisés en bois et nacre entre 2022 et 2025 seront mis à l'honneur.

Le jour du vernissage, les habitués arrivent généralement bien avant l'heure d'ouverture de la salle, c'est dire si l'évènement est attendu. L'exposition-vente des travaux des élèves, organisée par le Centre des métiers d'art, n'est pas une simple présentation du travail des élèves, mais une véritable mise en lumière des savoir-faire et de la créativité en Polynésie. Près de 200 pièces seront présentées à la vente, toutes réalisées par une quarantaine d'élèves de niveaux CPMA et BPMA, entre 2022 et 2025.

Si la dernière exposition remonte à trois ans, le concept reste le même avec la présentation des travaux réalisés en cours de formation, mais aussi les œuvres réalisées dans le cadre du diplôme. « Ce sont des œuvres qui font état d'une réflexion plus approfondie dans le cadre de leur diplôme. Tant au niveau de la conception que des formes. Celles-ci traduisent une volonté d'investir une expression plus contemporaine à travers les mêmes matériaux traditionnels que sont la nacre et le bois », souligne Tokainiua Devatine, enseignant du Centre des métiers d'art. Si les exercices réalisés dans le cadre de la formation sont là pour acquérir les techniques traditionnelles, l'objectif est bien d'amener les élèves à avoir une réflexion beaucoup plus personnelle et orientée sur leur travail de créateur.

À la question comment sont fixés les tarifs des œuvres en vente, il s'agit d'un savant calcul qui prend comme base les tarifs du marché accompagnés d'un ajustement en fonction de la qualité, de la complexité

et de la créativité des œuvres. « On prend aussi en compte les maladresses qu'il peut y avoir sur certaines pièces. On adapte les prix » précise Tokainiua qui rappelle qu'on pourra voir l'évolution du travail des étudiants entre les pièces réalisées dans le cadre des exercices pratiques et l'œuvre du diplôme. Les revenus générés pendant l'exposition permettront à l'école d'investir principalement dans des équipements. Pour les élèves, c'est une bonne expérience pour comprendre comment fixer les tarifs dans leur pratique en tant qu'artisan ou artiste. « Ils vont devoir se confronter aux tarifs appliqués, mais aussi valoriser leurs pièces dans leurs échanges avec le public. C'est également l'opportunité d'avoir de nouveaux contacts, voire de passer des commandes. Ce qui est important c'est que nos jeunes prennent conscience que leur richesse se situe dans les compétences et pas dans l'objet en lui-même. » Chaque objet en vente est répertorié avec le nom de l'élève, l'année de fabrication, etc.

Rendez-vous est donc pris les 12 et 13 mars pour découvrir toutes ces pièces. Entre 200 et 400 personnes sont attendues chaque soir : collectionneurs, familles des exposants et simples curieux. Chacun, on l'espère, pourra repartir avec des objets du patrimoine et des objets de création contemporaines. ♦

PRATIQUE

- Expo vente**
- 12 et 13 mars
 - De 18 h à 20 h
 - Centre des métiers d'art



E parau nō te fare Vāna'a mai te ha'amatarara'a ē tae roa mai i teie mahana. (tuha'oa 2)

ROHIPARAU : FARE VĀNA'A
HŌHO'A : FARE VĀNA'A

I te 'āva'e Ātete matahiti 1972, 'ua mā'iti te Fare Āpo'ora'a Rahi i te fa'aotira'a mana nō te fa'ati'a i te Fare Vāna'a. Nō reira e nehenehe e parau ē, 'a 52 matahiti ia tō teie nei HivaTahu'a. Terā ra, 'ua tia'ihia e piti matahiti hou te ha'aputupu-ra'a-hia te mau Vāna'a mātāmua.

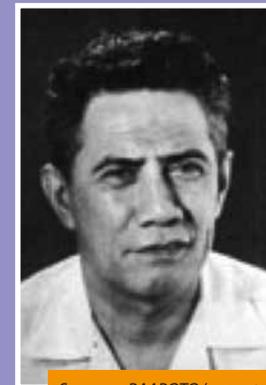
I roto i te tuha'a mātāmua, 'ua 'ite tātou ē, 'ua fa'ari'i te Tavana Rahi i te anira'a a John Teariki 'oia ho'i te nene'ira'a i te hō'e ve'a nā roa i te reo Tahiti ; 'o te tumu ia i ha'amana roa ai te Āpo'ora'a Hau i te « Hiva Tahu'a nō te reo Tahiti ».

'E noa atu teie taurira'a mana'o o te fa'aterera'a, 'aita rā te 'ohipa i nu'u noa a'e i mua ē tae roa atu i te matahiti 1972. I te 2 nō Ātete o taua matahiti ra, i reira te mā'iti-ra'a-hia te fa'aotira'a mana 72-92, 'o tei fa'ati'a 'ia ha'amauhia te Fare Vāna'a i te fenua nei.

Tau mahana i muri mai, 'ua putupu te Tōmite fa'aēho, i fa'ata'ahia i te 'irava 2 o te fa'aotira'a mana, nō te tāpa'o i te i'oa 'o nā Vāna'a mātāmua e 20. 'Ua taupupu noa ā te tere-ra'a 'ohipa, tae atu i te 2 nō Tiurai matahiti 1974. I reira tō te Tavana Rahi 'o Daniel Videau tītaura'a i teie mau Vāna'a nō tā rātou rurura'a mātāmua.

'Ua fa'ata'a te parau mana i ha'amau i te Fare Vāna'a ē, nā te mau Vāna'a iho e pāpa'i

i tā rātou papa ture 'e te ture roto. 'O te 'ohipa mātāmua ia i ravehia e rātou 'e, i te 5 nō Titema, 'ua ha'amana te Āpo'ora'a Rahi i taua papa ture ra.



Samuera RAAPOTO 'orometua

I te 'ōmuara'a, 'aita tā te Fare Vāna'a e fare nohora'a. Nō te mea e Vāna'a ato'a 'o Sāmuera Ra'apoto 'orometua, i pūpū ai 'oia i te hō'e piha i vata na, i te pū Fa'aterera'a a te Ētārētia 'Evaneria. I reira te rurura'a mātāmua i tupu ai i te 'āva'e Tētepa matahiti 1974.

'I muri mai i te tahi tapiho'ora'a mana'o, 'ua mā'iti te mau mero i te i'oa nō teie Hiva Tahu'a : « Te Fare

Vāna'a », 'ei ha'amana'ora'a i te mau fare i ha'amauhia na i roto i te mau mata'eina'a, i te tau tahito rā, i reira te ho'i te feiā 'āpī e 'āmuī ai nō te ha'api'i i te mau 'ā'ai o te fenua, te iho tatau o te mau ra'atira... i raro a'e i te fa'aterera'a a te mau mātuatua. 'A tāmau 'ā'au noa ai te feiā 'āpī i taua mau mea ra, e ha'api'i ato'a rātou nāfea 'ia 'ōrero. ♦

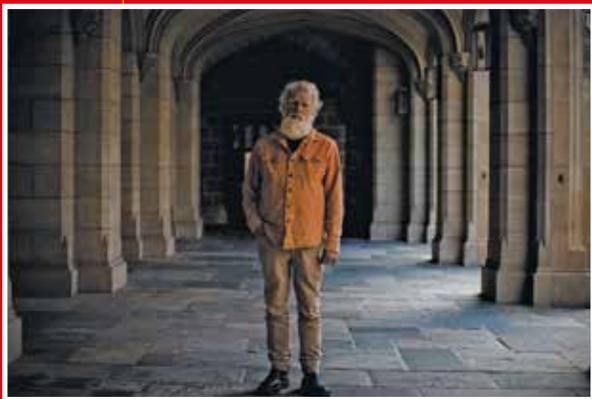


Te fare vāna'a i te tau tahito rā

The Dark Emu Story, grand prix du jury du FIFO 2025

RENCONTRE AVEC BEN SALAMA, PRÉSIDENT DU JURY FU FIFO 2025. TEXTE ET PHOTOS (SAUF MENTION) : PAULINE STASI

Allan Clarke a remporté le 7 février dernier le Grand Prix du jury du FIFO - France Télévisions pour son documentaire *The Dark Emu Story*, consacré au livre controversé *Dark Emu* de Bruce Pascoe. Bestseller en Australie, l'ouvrage a eu un fort impact dans le pays et a entraîné un débat intense sur l'histoire de la colonisation. Dans son film, le réalisateur australien donne la parole aux différents acteurs de cette controverse.



Des sourires, de l'émotion et de la fierté. « C'est incroyable. J'ai énormément de respect pour le FIFO, ses organisateurs et particulièrement pour son jury. Nous venons de différents endroits du Pacifique, mais nous partageons les mêmes histoires de bien des façons », souligne Allan Clarke, quelques minutes après avoir remporté le grand prix du jury FIFO - France Télévisions. Déjà primé en 2022 avec le 1^{er} prix spécial pour *The Bowraville Murders*, un documentaire sur la disparition de trois jeunes Aborigènes, le réalisateur australien repart donc cette année avec le grand prix du festival pour *The Dark Emu Story*. « Ce qui compte, c'est de montrer, d'entendre et de diffuser la voix des indigènes. Que nous puissions raconter nos histoires et constituer nos propres archives, selon notre point de vue, pour notre avenir et pour les générations à venir », relève le documentariste.

Justifier la dépossession des terres

Dans son documentaire *The Dark Emu Story*, Allan Clarke retrace le parcours de Bruce Pascoe, un écrivain australien qui a découvert tardivement ses racines aborigènes.

À travers ses recherches, l'auteur avance que les peuples autochtones d'Australie pratiquaient déjà des activités telles que l'agriculture, l'ingénierie et la construction, contredisant ainsi l'image traditionnelle de simples chasseurs-cueilleurs qui leur est souvent attribuée. Selon lui, cette vision coloniale a été utilisée comme un outil politique pour justifier leur dépossession. Le travail de Bruce Pascoe a provoqué de vives réactions en Australie, recevant à la fois des éloges et des critiques, aussi bien de la part des descendants de colons que des Aborigènes eux-mêmes. Dans son documentaire, Allan Clarke donne la parole à ces personnes, à celles qui ont applaudi le livre, comme à celles qui l'ont décrié.

Un prix décerné à l'unanimité du jury

Une thématique forte qui a su conquérir le jury à l'unanimité. « Ce film a été immédiatement en pole position pour le jury. (...) Ce film pose une question fondamentale pour tous les peuples colonisés, dominés. Avec la colonisation, l'histoire a toujours été écrite par les vainqueurs, que ce soit pour les Aborigènes ou pour les Kanaks. *The Dark Emu Story* réécrit l'histoire d'un point de vue aborigène », confie avec sérieux le réalisateur Ben Salama, qui a présidé le jury de cette 22^e édition du festival. ♦



« Fier.e.s, la voix du Pacifique » séduit le jury et le public

Doublement récompensé avec le 1^{er} prix spécial du jury et le prix du public, « *Fier.e.s, la voix du Pacifique* », le documentaire poignant réalisé par Raynald Mérienne sur la transidentité polynésienne, a profondément marqué le FIFO 2025. Le réalisateur français donne la parole à Sailali, Reretini, Lalita et bien d'autres personnes.

Pendant près d'une heure, leurs visages se dévoilent. Ces Polynésiennes et Polynésiens venus de Tahiti ou des îles racontent leurs histoires, leurs destins marqués par des parcours semés d'embûches. Les témoignages se succèdent, les rires et sourires font souvent place aux larmes, et inversement, mais tous et toutes partagent une même fierté.

« J'espère que ce film contribuera à faire avancer la réflexion, pour que ces hommes et femmes trouvent l'acceptation, la tolérance, le bonheur et le vivre-ensemble dans la société », a insisté Raynald Mérienne lors de la remise de ses deux prix.

Le Palmarès 2025

Sept prix ont été décernés :

Grand prix du jury FIFO - France Télévisions : *The Dark Emu Story*

The Dark Emu Story plonge dans la controverse, offre une plateforme au peuple premier de l'Australie pour partager ses histoires remarquables et éclaire notre compréhension de l'histoire australienne. Une traversée poétique pour la reconquête de la dignité d'un peuple.

Réalisé par Allan Clarke. Australie, 2023. 95 min. Production : Darren Dale, Jacob Hickey, Belinda Mravicic, Simon Morris, Mark Atkin Ase, Caitlin Yeo et Damien Lane.

1^{er} prix spécial du jury et prix du public : *Fier.e.s, la voix du Pacifique*

Un film « choral » qui met des mots et des visages sur la transidentité polynésienne. Les protagonistes se racontent à travers doutes, blessures et fiertés, entre questionnements identitaires, acceptation sociale et résilience. Ils nous ouvrent les portes de leur quotidien et de leur histoire, entre ombre et lumière. À leur image. Réalisé par Raynald Mérienne. Polynésie française, 2024. 54 min. Production : Stories&Co, Eclectic, Debaz media.

Deuxième prix spécial du jury : *Trans & Pregnant*

Le film suit Frankie, un homme transgenre, et son compagnon Rāwā dans leur chemin vers la parentalité. Le portrait d'un parcours intime relevant des défis émotionnels et sociétaux, qui interroge ce que devenir parent signifie dans un monde qui apprend encore à accepter toutes les formes d'amour.

Réalisé par Ramon Te Wake. Nouvelle-Zélande, 2024. 58 min. Production : Nicola Smith, Jack Media Ltd.

Prix Demain / *Ananahi : Te Puna Ora, la source de vie*

Inspiré par la légende de la déesse Hina, *Te Puna Ora*, la source de vie suit l'histoire captivante de résistance de trois femmes sur l'île de Mo'orea. Un film où se rencontrent écart de générations, respect des traditions et conscience environnementale.

Réalisé par Virginie Tetoofa. Polynésie française, 2024. 75 min

Prix du meilleur court-métrage documentaire : *Dear Aloha*

Aux États-Unis, la diaspora hawaïenne révèle comment le concept du *aloha* est un soutien pour faire face à la distance et aux pertes. À Hawai'i, les habitants se débattent dans une histoire postcoloniale qui fait disparaître les Hawaïens de chez eux.

Réalisé par Cris Romento. Hawaii, 2024. 16 min. Production : Erin Lau, Vee Hua, Dr. Sylvia Frain, Shirley Thompson.

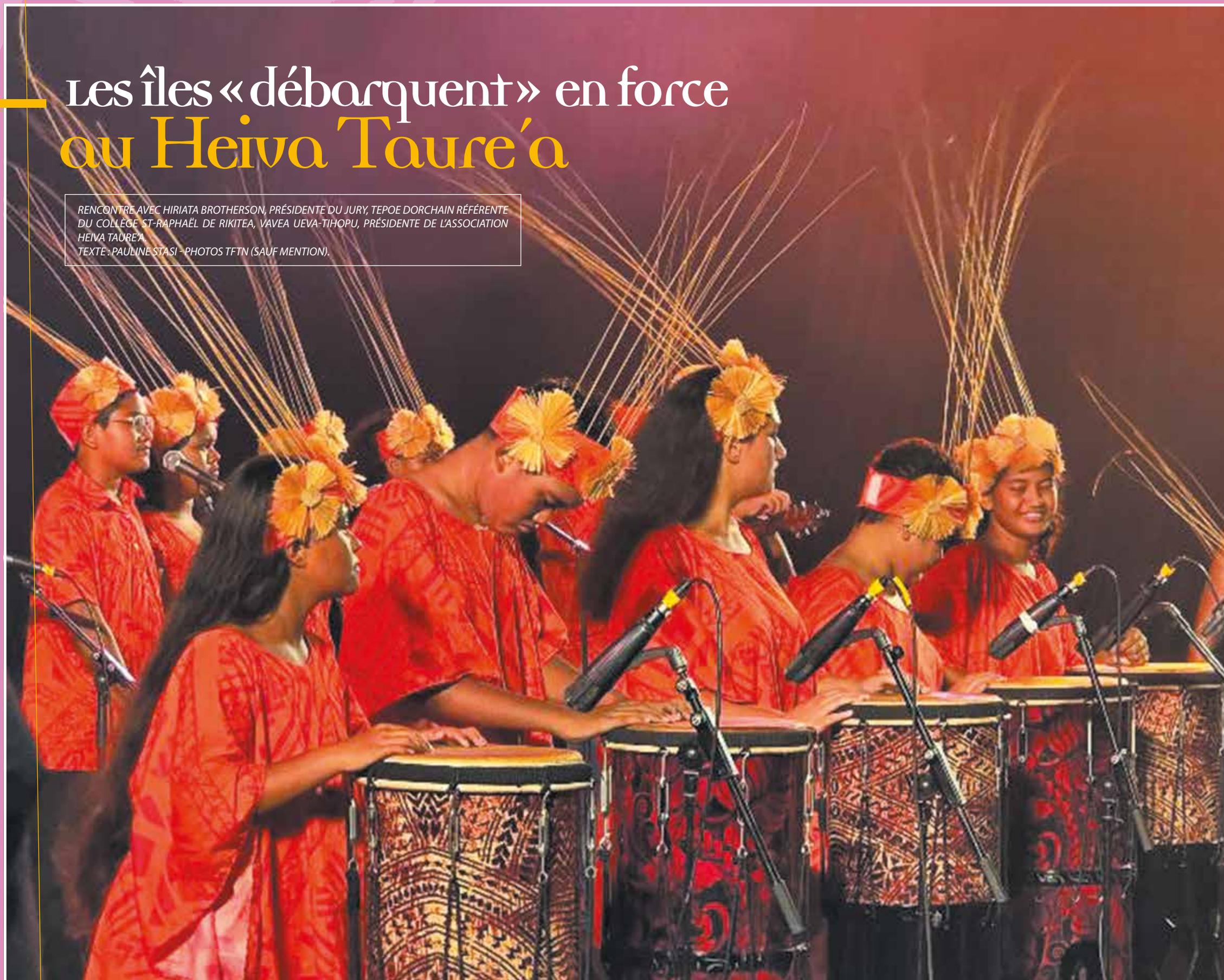
Prix du meilleur court-métrage de fiction : *La cachette*

Afin d'échapper à l'addiction de sa maman, une petite fille se réfugie dans sa cachette magique...

Réalisé par Nyko PK16. Polynésie française, 2023. 8 min. Production : Dance in Paradise.

Les îles «débarquent» en force au Heiva Taure'a

RENCONTRE AVEC HIRIATA BROTHERRSON, PRÉSIDENTE DU JURY, TEPOE DORCHAIN RÉFÉRENTE DU COLLÈGE ST-RAPHAËL DE RIKITEA, VAVEA UEVA-TIHOPU, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION HEIVA TAURE'A.
TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS TFTN (SAUF MENTION).





Avec 500 à 600 jeunes, issus de dix collèges, qui se produiront sur la scène de To'atā, la 8^e édition du Heiva Taure'a promet d'offrir cette année encore de magnifiques spectacles. Et pour ce nouvel opus, qui se tiendra du 6 au 8 mars, il faudra compter sur les archipels venus en force avec la participation de six collèges sur les dix inscrits au total.

Tahiti, bien sûr, mais aussi Moorea et Raia-tea, ou encore Makemo, Rangiroa pour les Tuamotu, Rurutu pour les Australes et même Rikitea pour l'archipel éloigné des Gambier, les îles seront représentées en nombre à la 8^e édition du Heiva Taure'a. L'événement, dont l'engouement est toujours aussi fort au fil des années, trouve son inspiration avec la création en 2016 d'une section des arts traditionnels des classes à horaires aménagés en musique et en danse, appelées CHAM/CHAD de trois collèges tahitiens : Maco Tevane, Taravao et Tipaerui (ndlr : aujourd'hui Louise-Tehea-Carlson), en collaboration avec le Conservatoire artistique. Rapidement, le succès pédagogique et culturel est au rendez-vous, les élèves se révèlent très motivés et s'impliquent énormément. Fort de ce constat, l'association Heiva Taure'a, avec le concours de *Te Fare 'Upa Rau* - Conservatoire artistique de la Polynésie française

et de *Te Fare Tauhiti Nui* - Maison de la Culture, décide alors de lancer en 2018, la 1^{ère} édition du Heiva Taure'a. Dix collèges participaient déjà à ce premier opus.

« Ce projet les reconnecte avec la culture polynésienne »

« *Je fais partie du Heiva Taure'a depuis sa création, c'est vraiment un magnifique projet pédagogique pour nos élèves* », indique avec un enthousiasme non feint Vavea Ueva-Tihopu, qui a pris la présidence de l'association Heiva Taure'a en octobre dernier, avant de poursuivre : « *Les collégiens travaillent sur ce projet des mois à l'avance, c'est vraiment eux qui mènent le projet, qui préparent le dossier pédagogique, le spectacle, qui choisissent les thèmes. Ce projet les reconnecte avec la culture polynésienne, ils la découvrent ou la redécouvrent pendant toute la préparation du dossier, car on parle beaucoup en reo, on apprend les pas de 'ori (...). Ce projet leur donne confiance, car on ne choisit pas les jeunes en fonction de leur niveau de 'ori, mais vraiment en fonction de leurs motivations, c'est le plus important pour nous (...)* », note Vavea Ueva-Tihopu, qui est également professeur de reo au collège de Papara, établissement qui participe régulièrement à l'événement.

Pour valider leur participation au Heiva Taure'a, les collégiens doivent en effet présenter trois dossiers comprenant notamment un texte de présentation du groupe et de l'établissement en reo mā'ohi et en



Vavea Ueva-Tihopu



Présidente du jury, Hiriata Brotherson

« Ce concours crée du lien social »

Vous avez présidé le Heiva Taure'a en 2024, quel souvenir en gardez-vous ?

« J'en garde vraiment un excellent souvenir, c'était une très belle expérience et c'est un événement qui joue un vrai rôle d'accrochage scolaire. »

Quelle présidente du jury serez-vous cette année ?

Je suis le seul membre présent du jury de l'édition précédente. Tous les autres membres du jury sont nouveaux cette année. Je souhaite donc jouer un rôle de continuité. Je vais aussi accompagner au mieux les nouveaux membres du jury notamment les jeunes comme Nohorai Temaiana ou encore Marama Ariipeu-Tirador. Je suis pour le dialogue, les échanges, pour une bonne ambiance, sans discussion houleuse. Nous serons attentifs au dossier pédagogique présenté par chaque collège. Nous serons attentifs également à la spécificité de chaque groupe, de ses particularités liées à son île d'origine.

Cette année, six collèges sur les dix inscrits sont originaires des îles. Comment expliquez-vous cela ?

Effectivement, les îles sont en force cette année et elles nous réservent souvent de belles surprises. L'an dernier, c'est d'ailleurs le collège de Hao qui avait été le grand gagnant. Ce concours représente beaucoup dans les îles. Les jeunes font le spectacle, mais c'est souvent toute la population de l'île qui les suit, les soutient, et participe à ce concours. Ce concours crée du lien social. Je me souviens du collège de Tubuai l'an dernier, il accueille des élèves originaires de Rapa, mais aussi de Raivavae et Tubuai, c'est tout l'archipel des Australes qui était derrière eux et pas seulement les parents d'élèves, même les natifs des Australes qui vivent maintenant à Tahiti les soutenaient.

français, un résumé du thème toujours en reo mā'ohi et en français, ainsi que la démarche pédagogique mise en œuvre pour le projet. Excellent travail pédagogique, la rédaction de ces dossiers impliquent pour les collégiens de s'investir totalement dans le projet et ce longtemps en amont, car elle sera déterminante pour l'attribution du 1^{er} prix et du podium du Heiva Taure'a.

Deux catégories, la danse et les percussions

Les collèges peuvent se présenter dans deux catégories, la danse ('ori) et l'orchestre (rohi pehe). « *L'idée est vraiment que les spectacles ou les musiques soient des créations originales, les jeunes ont le droit de se faire aider par des intervenants extérieurs jusqu'au mois de janvier pour qu'ils puissent leur donner des conseils, mais après c'est à eux de finaliser le spectacle. Car c'est plus difficile de faire venir des intervenants dans les îles, il faut que les collèges des îles puissent se battre avec les mêmes armes et décrocher des prix avec les mêmes chances* », précise Vavea Ueva-Tihopu.

Car effectivement, sur les dix collèges qui concourent cette année, six sont originaires des îles et sont parfois très éloignées. Et si leurs motivations sont énormes, les collèges n'ont pas forcément les mêmes facilités d'accès et logistiques qu'à Tahiti. « *On tient vraiment à ceux que les collèges des îles participent, mais c'est compliqué pour eux, car il y a une organisation importante et coûteuse pour les billets d'avion, il faut aussi trouver le logement à Tahiti, etc. On essaye de les aider avec des subventions. C'est très important pour nous que les enfants des îles puissent venir et ce projet va même au-delà du collège, car les professeurs, les parents, tout le monde dans l'île s'investit pour ce projet culturel. Au final, cela crée un vrai lien entre les générations* », conclut Vavea Ueva-Tihopu, impatiente de voir ces centaines de collégiens monter sur la scène de To'atā pour célébrer la culture polynésienne et décrocher l'un des 18 prix décernés cette année afin de récompenser les prestations et l'investissement de tous ces nombreux jeunes. ♦



De gauche à droite : Poerani Teuira, Ani Peterano et Tepoe Dorchain

Tepoe Dorchain, du Collège St-Raphaël de Rikitea :

« C'est un beau partage de cultures polynésiennes pour nos élèves »

Pourquoi avez-vous choisi de participer au Heiva Taure'a ?

Le collège avait déjà participé au Heiva Taure'a en 2019, cela avait été une très belle expérience pour nos élèves de montrer notre culture des Gambier, nous avons même reçu un prix Coup de cœur. Nous avons très envie de proposer de nouveau cela à nos collégiens. À la fois pour partager à nouveau notre culture, mais aussi pour prouver que l'on peut concourir au même titre que les autres en remplissant tous les critères.

Comment se sont déroulées les préparations ?

Cela fait presque un an que nous avons commencé à préparer notre participation avec Poerani Teuira et Ani Peterano. D'une part, il y a l'aspect logistique, et d'autre part, l'aspect artistique.

Pour le côté logistique, nous avons organisé beaucoup d'événements, d'actions pour récolter des fonds. Les enfants ont même fait les accueils des bateaux touristiques, nous avons réalisé beaucoup des ventes de *ma'a*, des *tamure* marathon... Mais ce qui est extraordinaire, c'est que cette collecte de fonds dépasse les portes du collège. Les habitants de l'île se sentent eux aussi concernés. Trente-neuf enfants doivent partir, l'île compte 1 600 habitants, tout le monde se connaît, a un cousin, un tonton... Il y a un vrai élan de solidarité autour de ce projet, les habitants proposent aussi des gâteaux ou nous en achètent... Au final, c'est toute l'île qui participe à ce projet.

Du côté du spectacle, les enfants ont écrit les chants, les thèmes, les *ōrero*, tout est en mangareva, nous avons eu l'autorisation de l'organisateur. C'est une belle opportunité de faire découvrir notre langue. Nos danses sont différentes aussi du *'ori tahiti*, il a donc fallu, là, que nos élèves l'apprennent afin de se conformer aux différents critères imposés par le règlement. Pour cela, nous avons pris contact avec Tumata Vairaaroa, elle est venue deux fois à Rikitea. Une première fois pour apprendre les pas de base du *'ori tahiti* à nos élèves, puis elle est revenue ensuite en janvier pour voir notre spectacle et nous donner ses derniers conseils pour le peaufiner, l'améliorer. Cette année, nous ne venons pas pour concourir pour un prix Coup de cœur, mais pour essayer de gagner si possible.

Qu'apporte cet événement à vos élèves ?

Beaucoup de choses forcément. Déjà, cela leur montre que même si on est éloigné et que cela a un coût de venir, on peut y arriver, c'est possible. Ensuite, c'est important, car la culture mangarevienne est différente de la culture tahitienne, notre langue l'est également. Ce spectacle a été écrit en langue mangareva par nos élèves, cela contribue à la faire connaître au-delà des Gambier, c'est très important également. Enfin, cela permet aussi à nos élèves de s'ouvrir, eux aussi à d'autres cultures, ils découvrent le *'ori tahiti*. C'est un beau partage de cultures polynésiennes pour nos élèves.

Dix-huit prix décernés, dont sept nouveaux

Sept nouveaux prix ont été créés cette année afin de récompenser l'investissement et la motivation d'un plus grand nombre de collégiens. Les trophées ont été réalisés par les Ateliers Prokop, mettant en avant les richesses des cinq archipels de Polynésie. Le total cumulé de la meilleure interprétation artistique et du meilleur dossier pédagogique définit le grand podium Heiva Taure'a.

1^{er} prix - Heiva Taure'a
2^e prix - Heiva Taure'a
3^e prix - Heiva Taure'a

1^{er} prix - Meilleure interprétation artistique
2^e prix - Meilleure interprétation artistique
3^e prix - Meilleure interprétation artistique

1^{er} prix - Meilleur dossier pédagogique
2^e prix - Meilleur dossier pédagogique
3^e prix - Meilleur dossier pédagogique

1^{er} prix - Meilleur orchestre
2^e prix - Meilleur orchestre
3^e prix - Meilleur orchestre

Meilleur *ōrero*

Meilleur danseur - *'ori tāne*

Meilleure danseuse - *'ori vahine*

Meilleur grand costume

1^{er} prix spécial
2^e prix spécial

La composition du jury

Hiriata Brotherson, présidente

Responsable du développement des activités culturelles au Conservatoire artistique de la Polynésie française. Auteure, danseuse et oratrice du groupe Manohiva.

Teruria Taimana

Professeure de français au Collège Anne-Marie Javouhey de Papeete. Danseuse, répétitrice, chorégraphe indépendante et médaillée d'or du Conservatoire.

Tetuionoarii Haatani

Professeure de tahitien-français au Collège Anne-Marie Javouhey de Papeete. Auteure et chanteuse du groupe de chants polyphoniques Te Pape Ora nō Papofa'i

Matani Kainuku

Inspecteur de l'Éducation nationale en charge des CJA. Chef du groupe Nonahere.

Ariiteaveura Chee Ayee

Professeur d'EPS habilité à enseigner en langue tahitienne au Lycée de Papara Tuianu Le Gayic. Auteur, acteur, orateur et danseur pour les Teva.

Marama Ariipeu-Tirador

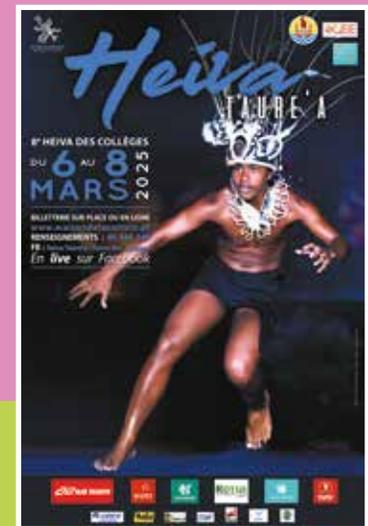
Professeur de danse traditionnelle à l'école de danse 'Ārere. Meilleur danseur au Heiva i Tahiti 2023. Danseur et chorégraphe du groupe 'O Tahiti E.

Nohorai Temaiana

Auteur, compositeur, interprète. Chef d'orchestre.

Les dix établissements participants

Collège de Makemo
Anne-Marie Javouhey de Uturoa
Louise Tehea Carlson de Tipaerui
Collège de Rangiroa
Collège de Rurutu
Collège Teri'itua a Teri'ero'oitera'i de Paea
Collège Saint Raphaël de Rikitea
Collège Taone
Collège de Afareaitu à Moorea
Collège Maco Tevane



PRATIQUE

Du 6 au 8 mars à To'atā

- Jeudi 6 mars à 17 h : Cérémonie d'ouverture et passage de 4 collèges
- Vendredi 7 mars à 18 h 30 : Passage de 4 collèges
- Samedi 8 mars à 18 h 30 : Séance 1 : passage de 2 collèges
Séance 2 : remise des prix (séance gratuite avec billet à récupérer au guichet de la Maison de la Culture).
- Tarifs : 500 Fcfp (gratuit pour les - de deux ans et les PMR)
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.billetterie.maisondeculture.pf
- Renseignements : 40 544 544
- Live Facebook gratuit sur les pages : Heiva Taure'a - Heiva des collèges - Tahiti
- TNTV Tahiti Nui Télévision

Arrivée de l'Évangile : 47 ans de célébration

SOURCES : LA DÉPÊCHE DE TAHITI, LE JOURNAL DE TAHITI ET LES NOUVELLES DE TAHITI

Si le férié lié à la fête de l'Autonomie doit disparaître en 2026, le jour férié dédié à l'arrivée de l'Évangile en Polynésie française, est lui, toujours d'actualité. Une fête territoriale célébrée depuis le 5 mars 1978 suite à une décision du Conseil de Gouvernement.

5 mars 1797, le *Duff* arrive en baie de Matavai avec à son bord des missionnaires de la Société des Missions de Londres et leurs familles. 5 mars 1978, 181 ans plus tard, le Conseil de Gouvernement décide de célébrer l'évangélisation du peuple *Mā'ohi* en accordant un jour férié. Ce premier jour férié est l'occasion pour Les quotidiens de la place de rappeler l'histoire de l'évangélisation de nos îles, à l'instar de la *Dépêche de Tahiti* qui, pour l'occasion, a donné la parole au pasteur Henri Vernier.

Ce sont les récits des explorateurs et en particulier ceux du capitaine Cook qui auraient suscité l'intérêt des missionnaires anglais et les auraient motivés à prendre la mer pour rencontrer les populations de nos îles. « Si à travers ces récits la nature des îles paraît très belle, l'état de la population semble médiocre ; (...) les insulaires sont soumis à des coutumes étranges et cruelles, ils vivent dans la crainte des tabous et des divinités maléfiques auxquelles il est nécessaire d'apporter de nombreuses offrandes, et parfois même d'offrir des sacrifices humains, les filles à leur naissance sont très souvent éliminées, les personnes âgées abandonnées, la femme est considérée comme un être très inférieur. », écrit le pasteur Henri Vernier

dans *La Dépêche de Tahiti* du 2 mars 1978. Ces missionnaires s'inscrivent surtout dans le courant Méthodisme porté par le prédicateur John Wesley qui invite à proclamer l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre » afin de secourir le corps et l'âme. Tahiti est particulièrement intéressant car « il n'y a pas là d'autres confessions chrétiennes à l'œuvre ! ».



Le DUFF

Un dessin du DUFF qui amena les premiers missionnaires.

Trente missionnaires se sont embarqués sur le *Duff*, certains avec leur famille. Après une traversée de quatre-vingt-dix-sept jours, le navire arrive à Tahiti le 5 mars 1797 du côté de la baie de Matavai. Dans la description qui est faite de cette arrivée, voici ce que nous pouvons lire : « [...] les missionnaires voient se détacher de la berge qu'ombragent les cocotiers et les arbres de fer, plus de soixante-dix pirogues montées par des centaines de Tahitiens, avançant vers eux à la force de pagaies. »

Il semble que dès cette première rencontre, ces missionnaires décident de délivrer la « bonne nouvelle d'une libération dans la foi au Seigneur Jésus-Christ ! » devant une quarantaine « d'Areoi narquois et amusés ». Si les Polynésiens font bon accueil à cette délégation, « l'aventure missionnaire sera surtout une longue suite d'événements douloureux et



parfois tragiques. Une somme de courage et d'abnégation de chaque instant. Il faudra aux missionnaires attendre plus de quinze ans pour voir enfin quelques fruits de leurs efforts. », précise le pasteur Henri Vernier avant de conclure : « Après que Tahiti aura accepté l'Évangile et que bien des insulaires seront à leur tour devenus missionnaires, les missionnaires anglais préféreront sous la pression des événements politiques et de part la situation intenable qui leur est faite par les colonisateurs laisser l'Évangile fructifier tout seul dans le cœur même des Tahitiens. Ils quitteront Tahiti persuadés que Celui qui a commencé ce changement dans l'esprit de leurs amis, le mènera jusqu'à son plein achèvement. »



La foule immense en hapeau traditionnel

5 000 personnes à la Pointe Vénus

En 1978, la première célébration passe finalement assez inaperçue selon le *Journal de Tahiti* qui relate dès le 6 mars dans ses colonnes, ce premier anniversaire. Il faut dire que ce 5 mars tombe un dimanche : « Après la prière dominicale au temple, des fidèles sont allés en pèlerinage à la Pointe-Vénus où un monument commémore

Stèle Commemorative de l'arrivée de l'Évangile à Tahiti le 5 mars 1797



De Tahiti, la bible devait gagner tout le Pacifique Sud.

l'arrivée de la bible à Tahiti. » C'est finalement en 1979 pour le deuxième anniversaire du 5 mars qu'un véritable rassemblement a lieu. Selon les journaux de l'époque, plus de 5 000 personnes se sont rassemblées à Māhina afin de célébrer l'arrivée de l'Évangile. Pour la première fois, l'Église Évangélique aidée des paroissiens a reconstitué en trois tableaux successifs cette journée historique du 5 mars 1797. Dans le très beau cadre de la Pointe Vénus, paroissiens, personnalités politiques, représentants de l'État et personnalités religieuses ont célébré avec ferveur ce moment. Sur les coupures de presse, on aperçoit une foule immense, certains en costumes d'époque, d'autres avec leur chapeau traditionnel. *Les Nouvelles de Tahiti* ont relaté en plusieurs articles cet événement qui marquera véritablement le 5 mars comme jour de célébration. ♦



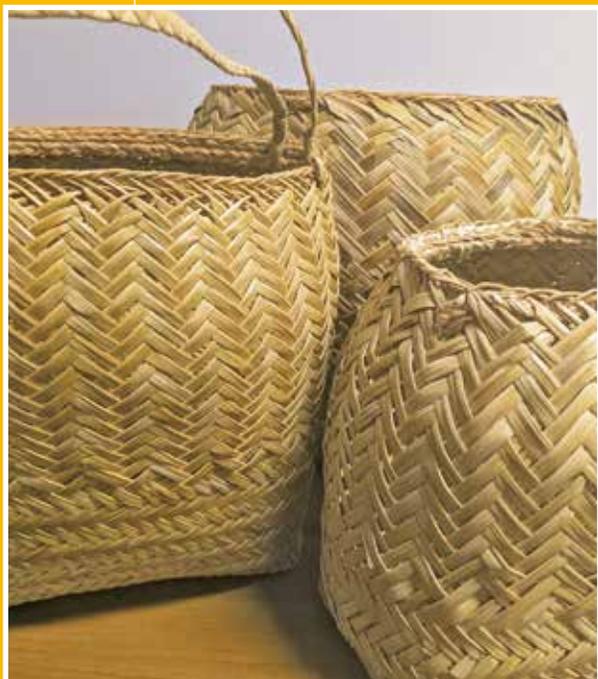
La Dépêche de Tahiti, 2 mars 1978

À Makemo, on apprend le tressage du *nī'au raraga mātua*

24

RENCONTRE AVEC MARIELLE GAUSSERAND, CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – TE PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUDO-FOURNY – PHOTOS : PAULINE STASI

Dans notre édition de février, nous vous présentions les différentes formations techniques proposées en 2025 par Le Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima 'ī. En ce mois de mars démarre la première formation à Makemo et celle-ci porte sur le tressage du nī'au raraga mātua. Un tressage typique de l'archipel des Tuamotu qui valorise les palmes de cocotier.



l'anatomie du cocotier, quelles palmes sélectionner, pourquoi il faut les laisser reposer à l'ombre pendant deux-trois jours avant de les travailler... puis ce sont les techniques de tressage qui seront étudiées. « *Le raraga mātua est une technique de tressage unique aux Tuamotu assez solide, et très ancienne, elle se fait à la manière des tupuna. On peut tresser ainsi des paniers, des chapeaux, des pakerere (pē'ue)* », souligne Marielle Gausserand, chargée de la mise en place des formations au Service de l'artisanat traditionnel. À la fin de la formation, les stagiaires doivent savoir réaliser le *kamatika*, le panier carré, le *tokekateka*, le panier rectangulaire ou bien encore un *pakerere (pē'ue)* de 1,50 m sur un mètre. Leur formatrice a prévu également l'apprentissage de la préparation du *nī'au* blanc avec les étapes d'arrachage, cuisson et séchage. Enfin le dernier jour, place à la créativité et à l'inventivité avec un cours sur la décoration des paniers. Tous les participants sont invités à chercher dans leur environnement naturel, des matières premières qu'ils pourront transformer, détourner.

Ils sont vingt stagiaires aux profils différents à avoir choisi de suivre la formation sur le tressage du *nī'au raraga mātua* dispensée du 6 au 26 mars à Makemo. Certains sont déjà artisans mais veulent se perfectionner ou apprendre de nouvelles techniques, d'autres débutent dans l'artisanat avec l'ambition de percevoir des revenus complémentaires. Ils viennent de Makemo pour la plupart, mais certains ont fait le voyage de Katiu ou encore de Takume. Tous ont hâte d'apprendre auprès d'un artisan expert ces savoir-faire anciens qu'on avait presque oubliés. C'est Tevahine Teariki, titulaire de la carte d'agrément *'Ihi rima'ī mā'ohi*, qui va les accompagner pendant les 105 heures de formation. Avec elle, nos artisans stagiaires vont apprendre dans un premier temps

Ces formations gratuites, sont porteuses de véritables débouchés professionnels et permettent aux participants d'acquérir de nouvelles compétences. Elles jouent également un rôle essentiel dans la préservation des savoir-faire ancestraux. ♦

PRATIQUE

- Des formations générales et techniques sont proposées tout au long de l'année aux artisans et artisanes qui ont plus de 18 ans et qui sont recensés au Service de l'artisanat traditionnel. Si les formations sont gratuites, il est demandé aux inscrits d'être ponctuels et assidus.
- Pour tout renseignements : 40 54 54 00

25

ZOOM SUR...

LE MUSÉE S'OFFRE DE LA VISIBILITÉ HORS DU TERRITOIRE

Tous les deux ans, en février, les amoureux de la mer et surtout des navires en bois se retrouvent en Australie, plus précisément en Tasmanie pour participer à l'Australian Wooden Boat Festival. Cette année, le thème retenu était le Pacifique et Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles était invité à y participer avec le soutien de l'ambassade de France et du fonds Pacifique. Une belle opportunité pour le Musée de donner ainsi de la visibilité à notre destination et de promouvoir les collections liées à notre patrimoine maritime.

C'est Marine Vallée, assistante de conservation au Musée de Tahiti et des Îles, qui a fait le déplacement à Hobart, la capitale de la Tasmanie. Venue avec un bagage chargé de flyers, ouvrages et affiches, elle a participé pendant 4 jours à ce festival qui accueille plus de 60 000 visiteurs. « *Le Musée de Tahiti et des Îles partageait un stand avec le musée maritime de Nouméa. Une série d'animations étaient proposées, de la visite de grands bateaux comme la réplique de l'Endeavour, en passant par des témoignages d'explorateurs et un symposium à l'université de Tasmanie... c'était extrêmement bien organisé. Il y a eu beaucoup de visites sur notre stand, une certaine curiosité pour notre musée, même si beaucoup ne connaissent pas vraiment nos îles.* »



Outre sa présence sur un stand, Marine Vallée a pu, dans le cadre d'une conférence de 35 minutes, présenter le musée, sa rénovation et faire un focus sur le patrimoine maritime polynésien : la baleinière, les pirogues, le patrimoine archéologique avec les phases de grands voyages de migration. « *J'ai insisté sur ce point, car nous avons un patrimoine maritime parmi les plus anciens conservés en Polynésie avec des éléments qui ont environ 1000 ans. L'autre angle de ma conférence portait sur les objets qui témoignent d'influences croisées, d'échanges inter-archipels et interculturels post-contact.* »

Participer à ce type d'évènement permet au Musée de toucher un nouveau public, mais aussi de rencontrer des institutions ou des experts pour d'éventuels futurs partenariats. « *Nous entretenons notre réseau. A Hobart, j'ai pu échanger avec des personnalités du musée maritime, ainsi que de celui d'Auckland et de Sydney.* » Une occasion de faire rayonner le Musée bien au-delà de la Polynésie française.

©M.Vallée/MTI

EXPLICATION DE TEXTE EN REO TAHITI AU MUSÉE

Depuis janvier 2025, les visiteurs de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles ont l'opportunité de lire en *reo tahiti* les thématiques présentes sur les grands panneaux accompagnant les collections de la salle permanente. Si la question de la présence de texte en langue tahitienne

s'était posée lors de la conception du Musée, les contraintes de la scénographie n'avait pas permis, dans l'immédiat, de répondre favorablement à cette demande. C'est aujourd'hui possible et c'est donc une cinquantaine de textes qui sont déclinés en français, anglais et tahitien. Le Musée a collaboré avec Tanya Tahauri pour la traduction, avec Mme Carotte pour le graphisme et avec la société Matuvu pour l'impression et l'installation. Le Musée veut poursuivre ces traductions sur les cartels et des feuillets (bornes numériques).

©ASF



Programme du mois

mars 2025

26

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

ÉVÉNEMENTS



Festival de théâtre : TE VEVO

– Le monde en écho – 5^e édition

La Compagnie du Caméléon

- Jusqu'au 16 mars
- Au Petit Théâtre

Soirées cinéma :

- 05/03 18h30 : CITIZEN KANE
- 12/03 18h30 : EX MACHINA

Soirées théâtre :

- 01/03 19h30 : LE VILLAGE DES SOURDS
- 02/03 17h00 : LE VILLAGE DES SOURDS
- 06/03 19h30 : POUVOIR
- 07/03 19h30 : POUVOIR
- 08/03 19h30 : POUVOIR
- 09/03 17h00 : POUVOIR
- 13/03 19h30 : CANOPÉE
- 14/03 19h30 : CANOPÉE
- 15/03 19h30 : CANOPÉE
- 16/03 17h00 : CANOPÉE

Tarifs :

Soirée cinéma : 1 000 F

Soirée théâtre :

- Adultes : 4 500 F
- Étudiants et -18 ans : 3 000 F
- Enfants - 12 ans : 2 500 F

Offre Passeport gourmand : 1 place offerte pour 2 places achetées, valable pour le spectacle *Pouvoir*, jeudi 06/03 et *Canopée*, jeudi 13/03.

TARIFS PASS FESTIVAL

- Pass individuel : 12 000 F*
- Pass étudiant et -18 ans : 6 000 F**

Le Pass Festival donne accès à chaque projection cinéma et à une représentation de chacun des spectacles.

Ce Pass étant nominatif, merci de vous munir d'une pièce d'identité.

* Profitez-en jusqu'au dimanche 02/03.

** Profitez-en jusqu'au dimanche 09/03.

- Billets en vente sur www.ticketpacific.pf,

LA GARDERIE :

Un service garderie vous est proposé au Petit Théâtre sur réservation uniquement au 89 540 260 ou par mail : louisa@mail.pf

Le tarif est de 1 500 F par enfant.

- Toutes les infos sur : <https://www.ticket-pacific.pf/festival-te-vevo-le-monde-en-echo-5eme-edition-festival-css5-ticketpacif-pg51-ei1042525.html>
- Au Petit Théâtre

8^e édition du Heiva Taure'a – Le Heiva des collèves

TFTN

- Du jeudi 6 au samedi 8 mars
- Jeudi 6 mars : lancement de la soirée à 17h00
- Vendredi 7 et samedi 8 mars : lancement des soirées à 18h30
- Tarif unique : 500 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Enfants de moins de 2 ans et PMR : gratuit
- Accompagnateur PMR (1 accompagnateur par PMR) : 500 Fcfp
- Remise des prix : samedi 8 mars, séance 2
- > Billets gratuits à récupérer au guichet de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Heiva Taure'a – Heiva des collèves – Tahiti
- www.maisondelaculture.pf
- Place To'atā



One Man Show – Redouane Bougheraba

SA PROD

- Vendredi 28 et samedi 29 mars, à 19h30

Tarifs :

- Catégorie 1 (rangs A à F) : 7.500 F
- Catégorie 2 (rangs G à R) : 6.500 F
- Catégorie 3 (rangs S à W) : 5.500 F
- Billets disponibles en ligne sur www.ticketpacific.pf, dans tous les magasins Carrefour et à Radio 1 Fare Ute
- L'entrée sera refusée après le début de la représentation
- Renseignements : 40 43 41 00
- Au Grand Théâtre

EXPOSITIONS

Salon Te Rara'a

Association Te Rara'a

- Jusqu'au 6 mars, de 8h à 17h
- Exposition artisanale dédiée au tissage
- Entrée libre
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française



Les artisans au Musée

ART

- Présence des artisans et de leurs stands tous les jours
- Entrée libre
- Musée de Tahiti et des Îles



Expo-vente des élèves du CMA

CMA

- Les 12 et 13 mars de 18 h à 21 h
- Entrée libre Centre des Métiers d'art

Salon Art & Passion

Fédération Papaoa

- Du 31 mars au 6 avril
- Entrée libre
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française

Maïa Liaudois

TFTN

- Du mardi 11 au samedi 15 mars
- De 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Vernissage le mardi 11 mars, à 18h00
- Entrée libre et gratuite : exposition et vernissage
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

Torea ELLACOTT

TFTN

- Du mardi 18 au samedi 22 mars
- De 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Vernissage le mardi 18 mars, à 18h00
- Entrée libre et gratuite : exposition et vernissage
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

ANIMATIONS JEUNESSE

FANZINE Avec Margaux Bigou

TFTN

- Le fanzine est un merveilleux espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage !
- À partir de 10 ans (ado et adulte)
- Entrée libre et gratuite
- Les samedis 1er et 29 mars, de 9h30 à 11h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 8 mars, de 9h30 à 10h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le Paepae a Hiro ou en bibliothèque enfant

Atelier jeux de société, avec Christian Antivackis

TFTN

- Tout public
- Samedis 8 et 22 mars, de 9h30 à 11h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

Atelier d'écriture

TFTN

- A partir de 16 ans (pas d'expérience requise. Ouvert aux confirmés comme aux débutants)
- Samedi 8 mars, de 9h30 à 11h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte ou en salle de projection

Rallye lecture

TFTN

- Mercredi 12 mars : lancement du Rallye sur le thème Contes et légendes polynésiennes
- Mercredi 14 mai : finale du Rallye
- A partir de 7 ans
- Entrée libre
- Animé par un agent de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèques enfants

Les livres parlent, chantent et signent avec Mahana Deane, de Sign'ensemble - Signe et langage à Tahiti

TFTN

- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 15 mars, de 9h à 10h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

Scrabble, avec Tahiti Scrabble

TFTN

- À partir de 14 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 15 mars, de 10h00 à 12h00
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagné d'un adulte. Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 22 mars, de 9h30 à 10h
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans.
- Samedi 23 mars, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

THÉÂTRE

Un souffle, un bruit, rien...

PACL

Samedi 8 mars, à 17h00

Durée 1h - A partir de 4 ans

Tarifs :

- Caractéristiques des places :
- Billets « Gold », pour les rangées A à K, 16 ans et plus : 5.500 F
- Pour les -16 ans : 4.500 F

Places PMR disponibles aux mêmes conditions (voir le plan de salle).

- Billets « Silver », pour les rangées L à O, 16 ans et plus : 4.500 F
- Pour les -16 ans : 3.900 F
- Billets « Bronze », pour les rangées P à V, 16 ans et plus : 3.900 F
- Pour les -16 ans : 3.500 F

Billets disponibles sur www.monspectacle.pf

Au Grand Théâtre



O Morito Ta'u Vahine

SA PROD

- Pièce de théâtre comique en reo tahiti
- Vendredi 28 et samedi 29 mars, à 19h30
- Adulte : 3 500 Fcfp
- Moins de 12 ans : 3 300 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans (sur les genoux)
- Billets disponibles en ligne sur www.ticketpacific.pf, dans tous les magasins Carrefour et à Radio 1 Fare Ute
- L'entrée sera refusée après le début de la représentation
- Renseignements : 40 43 41 00
- Au Grand Théâtre



CONCERT

Les Nuits du Jazz du CAPF

CAPF / TFTN (Un spectacle en coproduction)

- Vendredi 21 et samedi 22 mars, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Enfants de moins de 2 ans et PMR : gratuit
- Renseignements : 40 544 544 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- www.maisondelaculture.pf
- Au Petit Théâtre



27

Sur le devant de la scène



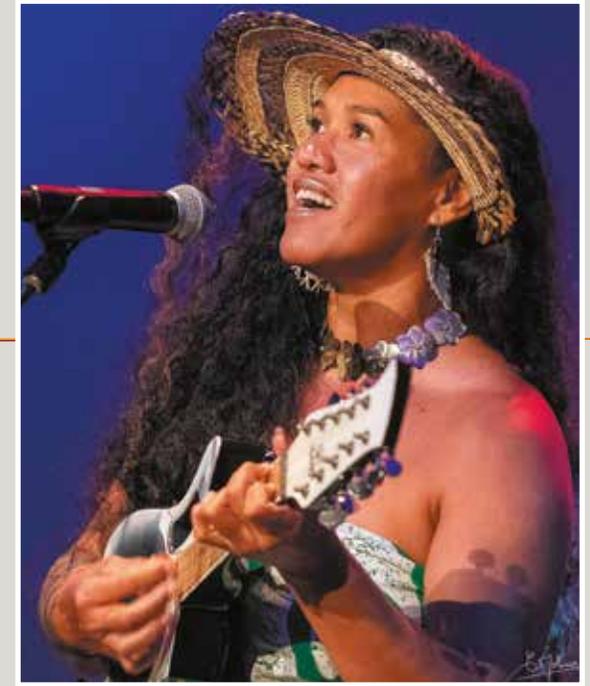
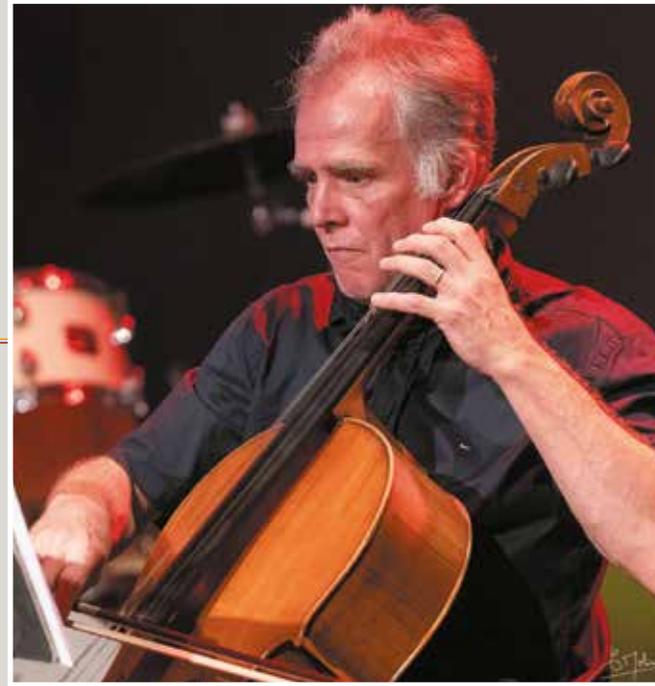
FIFO 2025 : une belle programmation

Belle réussite pour le FIFO 2025 qui, à travers sa sélection de film, nous a invité à réfléchir au monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Retour en images sur les moments forts entre projections, ateliers, rencontres et bien sûr remise de prix.

©FIFO







Concert des professeurs, l'émotion à l'état pur

Ils et elles ont été formidables sur la scène du petit théâtre de la Maison de la Culture : les enseignants du TE FARE'UPA RAU ont ouvert la saison des galas de l'établissement de manière magistrale et surtout... profondément émouvante. De l'ouverture du spectacle par le Prince des 'orero, Minos, qui a rendu un vibrant hommage à tous nos anciens, à la clôture du concert par un merveilleux duo de voix - Tiheni Ena et Steve Angia - les professeurs ont partagé avec le public conquis leur amour, profond, des arts, interprétant chacun dans leurs domaines le meilleur de la Musique.

©CAPf 2025/ Molinier / Wargnier





Les artisans au terminal des croisières

C'est officiel ! Le tout nouvel espace artisanat au sein du terminal de croisières Te Ānuanua de Papeete a ouvert ses portes au grand public ! Venez à la rencontre d'une vingtaine d'artisans passionnés qui exposent leurs créations uniques : bijoux en coquillages, vannerie, *pāreu*, *tifaifai*, vêtements, accessoires, instruments de musique, sculptures, etc.

©ART



PROMOTION

UA REVA TATOU

SÉJOURS

vols + transferts + hébergement



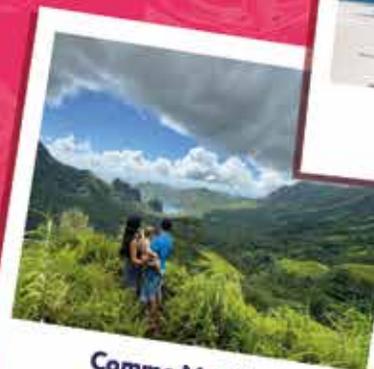
RÉSERVEZ
jusqu'au 16 avril
pour des voyages
du 17 au 28 mars et
du 14 avril au 23 mai 2025 !*



Comme Anavai
visite RANGIROA



Comme Emeraude
visite MAUPITI



Comme Manutea
visite NUKU HIVA



Comme Lea
visite BORA BORA

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf.
Au 40 86 43 43, auprès de nos agences Air Tahiti de Papeete,
de Taravao ou de votre agence de voyages habituelle.

Séjours dans les îles Air Tahiti

*Offres soumises à conditions particulières, pour des voyages du 17 au 28 mars,
et du 14 avril au 23 mai 2025.

En partenariat avec
TAHITI
TOURISME





LA SOURCE

Un centre pour votre bien-être global

Un havre de paix en centre ville de Papeete pour se ressourcer, se reconnecter à soi et se plonger dans un univers de bien-être.

Boutique holistique

BaZi & Feng Shui
Coaching de vie
Somatopathie
Kinésiologie
Réflexologie
Naturopathie
Soins énergétiques
Guidances spirituelles
Cartomancie

Ateliers
Méditation
Cercles de partage
Cours & Formations

LA SOURCE

25 Rue Paul Gauguin
Papeete - Tahiti 98713
+689 40 83 58 58
www.lasource-tahiti.com

 [lasourcetahiti](https://www.facebook.com/lasourcetahiti)

 [lasource.tahiti](https://www.instagram.com/lasource.tahiti)